

justice infaillible, par le rebelle qu'elle atteint, qu'elle écrase, et qui voudrait la fuir. Si ces impies ne croyaient, s'ils ne voyaient votre adorable Personne sous les frêles apparences des azymes, mieux peut-être que ne la voit notre amour, ô Dieu vivant et caché, ne jugeraient-ils pas indignes de leurs fureurs ces fragiles hosties ? Pour vous, ô Dieu ressuscité, impassible et glorieux, leurs coups ne vous atteignent pas ; c'est eux-mêmes qu'ils frappent en se vouant à votre colère ; c'est nous et c'est notre amour qu'ils outragent en se perdant !

* * *

Dieu vivant et caché sous les espèces sacramentelles, pardon !
Pardon pour eux et pour nous !

Pardon pour eux qui nous offensent sans vous atteindre ; pardon pour nous dont l'amour ne vous a pas défendu.

Pardon pour nous ! Vous êtes au milieu de nous et nous vous oublions ; nous délaissions dans nos églises votre adorable Présence ; nous qui vous devons tout, nous vous abandonnons dans le silence de vos sanctuaires. Ah ! si notre amour était plus actif et plus généreux, il aurait été devant vous comme un rempart et comme un mur de défense. La haine de vos ennemis ne désarme pas, et nous nous croisons les bras ; elle est vigilante et nous sommeillons ; elle épie, elle rôde, elle prépare ses coups dans l'ombre, et nous reposons dans une fausse sécurité.

Ils ont choisi l'instant où l'église était déserte. Ah ! s'il y avait eu dans sa nef silencieuse une seule pauvre petite vieille femme, ou un seul enfant, ces vaillants contre Dieu n'auraient point osé commettre leur attentat. Ils auraient eu peur de rencontrer dans cette débile adoratrice, dans ce fidèle désarmé, un adversaire et un vainqueur. Ils se seraient arrêtés devant une frêle poitrine où battait un cœur chrétien, comme devant une muraille infranchissable Hélas ! L'unique adorateur manquait, et nous n'en pouvons accuser que notre froideur et notre ingratitude. Pardon !

* * *

Si du moins nous pouvions vous offrir, contre les poursuites d'une haine sacrilège, le refuge assuré d'un cœur fervent ! Mais nos cœurs